

LIÉGEAIS (*Paul Léon Célestin Joseph*), Médecin (Forest, 17.5.1908 - Forest, 21.1.1950). Fils de Pierre et de Malvaux, Léontine ; époux de Deleplanque, Paula.

Nous l'avons connu, alors qu'il commençait ses études de médecine aux Facultés Notre-Dame de la Paix, à Namur en 1924, à l'âge de 16 ans. Paul Liégeois poursuivit ses études à l'Université de Louvain et y fut proclamé médecin en juillet 1930. Il fréquenta successivement le laboratoire de Zoologie du professeur Paul Debaisieux, puis celui d'Anatomie pathologique du professeur J. Maisin, dont il devint assistant et le resta jusqu'en 1933.

Il avait été admis à l'École du Service de Santé de l'armée dès 1925 et y demeura pendant toutes ses études. Lieutenant médecin en 1931, il se spécialisa quelque peu au laboratoire de l'armée à Vilvorde où l'on mettait au point la défense contre les gaz, puis il passa au laboratoire de l'Hôpital militaire de Bruxelles.

En septembre 1934, après avoir suivi les cours à l'Institut de Médecine tropicale « Prince Léopold », c'est le départ pour le Congo. Il restera quelques mois au laboratoire de Léopoldville, puis sera désigné pour la province de Costermansville et en mai 1935 pour celle de Stanleyville où il va rejoindre Ignace Vincke dans ce laboratoire qu'il ne quittera plus.

Paul Liégeois s'intéresse surtout à l'anatomie pathologique. Dès lors, le laboratoire de Stanleyville devient rapidement un centre de diagnostic qui centralise toutes les recherches histologiques de la colonie sous sa direction éclairée.

Etant donné les menaces de fièvre jaune, le médecin-chef Lucien Van Hoof demande à Paul Liégeois de se spécialiser dans ce domaine à l'Institut Pasteur de Paris d'abord, puis de se rendre à Rio de Janeiro pour acquérir les techniques de diagnostic anatomo-pathologique qui permettent de déceler les marques spécifiques du virus amaril dans le foie des sujets décédés. Il devait, en outre, s'initier aux techniques sérologiques, afin d'établir la distribution de l'immunité anti-amarile dans les régions suspectes. C'est dans ce but, que, de retour à Stanleyville, Paul Liégeois établira un élevage modèle de souris blanches qui devaient permettre cette recherche, en étudiant de très nombreux sérums prélevés dans les secteurs menacés et qui devaient conduire ses successeurs à isoler le virus amaril au Congo.

Paul Liégeois devint directeur de laboratoire en 1945, mais un mal implacable devait avoir raison de sa santé et brusquement, après être rentré au pays, il meurt le 21 janvier 1950.

Paul Liégeois fut un travailleur remarquable, qui donnait tout son temps à ses recherches. Généreux et bon, il avait adopté un enfant ; il fut un exemple pour beaucoup.

En 1945, il avait été promu capitaine-médecin.

Distinctions honorifiques et scientifiques : Chevalier de l'Ordre de Léopold ; Etoile de service en argent à 3 raies ; Médaille de l'Effort de guerre. — Prix Broden 1943.

Publications : PICARD, E. & LIÉGEOIS, P. 1931. Epithéliomas pilaires. *Le Cancer*, 8 : 1-11. — LIÉGEOIS, P. 1933. La plastine-réaction est-elle spécifique de la cellule cancéreuse? *Bull. Assoc. franc. Étude Cancer*, 22 : 1-43. — MAISIN, J. & LIÉGEOIS, P. 1933. Du pouvoir cancérogène du 1-2, 5-6, Dibenzanthracène. *C.R. Séanc. Soc. Biol.*, 114 : 536-538. — MAISIN, J. & LIÉGEOIS, P. 1934. Au sujet du pouvoir pathogène du Benzoprène. *C.R. Séances Soc. Biol.* 115 : 733-735. — En collaboration avec CHESTERMAN, C. 1937. Un cas de rage humaine au Congo belge. *Ann. Soc. belge Méd. Trop.*, 17 : 299-305. — LIÉGEOIS, P. 1944. Fièvre jaune au Congo belge. *Rec. Trav. Méd. Congo-belge*, 2 : 97-123. — LIÉGEOIS, P. 1948. Revue générale sur le mouvement de médecine tropicale en Belgique de 1939 à 1947. *Arch. Méd. Belgica*, 5 (6) : 341-359.

15 février 1981.

[R.V.]

J.B. Jadin.